



Sergent del.

1789

M.º De Cernel Sculp.

DUGUAY-TROUIN RACONTE SES EXPLOITS À LOUIS XIV.

René Duguay-Trouin naquit à S.^t Malo le 10 Juin 1673. Les jeux de son enfance furent presque tous des images de la guerre. Le récit d'une action valeureuse le transportoit. Accoutumé à vaincre dans tous ses exercices, il se familiarisa avec l'idée que la mort ne pouvoit l'attendre tant qu'il avoit les armes à la main. Dès qu'il se vit en âge de prendre un état, le service de mer fut l'objet de ses vœux; il fit son apprentissage en 1689, sur la frégate la *Trinité*; le spectacle d'une tempête affreuse et d'un abordage sanglant ne valent point son ardeur. Sa famille lui confia, en 1691, une frégate de 14 canons; jeté par la tempête sur les côtes d'Irlande, il s'empara d'un château, et brûla plusieurs navires. En 1694, monté sur une frégate de 40 canons, dont le Roi lui avoit confié le commandement, après avoir pris plusieurs bâtimens, il tomba au milieu de six vaisseaux de guerre ennemis, les combattit avec la plus grande intrépidité; mais il resta prisonnier, et fut conduit à Plymouth, où on le tint enfermé; une jeune Angloise, à laquelle notre jeune Héros, aussi aimable que brave, avoit su plaire, brisa ses fers. Peu de jours après son retour en France, il se remit en croisière, et se vengea par des prises riches, après avoir enlevé à l'abordage le *Sans-pareil*, vaisseau de 60 canons. Louis XIV le gratifia d'une épée. Plusieurs autres exploits accrurent la réputation de Duguay-Trouin. Le combat où il s'empara, en 1697, d'un vaisseau de guerre Hollandois que commandoit le Baron de Wasnaer, homme d'une intrépidité peu commune, et qui fut depuis Vice-Amiral de Hollande, lui fit le plus grand honneur. Louis XIV se plaisoit à entendre de la bouche de ce brave Officier, le récit de ses actions. Un jour Duguay-Trouin racontant les détails du combat où il avoit sous ses ordres le vaisseau la *Gloire*, disoit: J'ordonnai à la *Gloire* de me suivre. — Elle vous fut fidèle, reprit le Roi..... En 1697, Duguay-Trouin passa de la Marine

Marchande à la Marine Royale, avec le titre de Capitaine de frégate légère. Il obtint par la suite le grade de Capitaine de vaisseau; en 1707, on le décora de la Croix de S.^t Louis. Dès cette année, ayant joint la petite escadre qu'il commandoit à celle qui étoit sous les ordres du Comte de Forbin, ils enlevèrent une flotte Angloise, qui, sous l'escorte de 5 vaisseaux de guerre, transportoit en Portugal des troupes et des munitions de toute espèce. Dans cette journée, Duguay-Trouin prit à l'abordage, après un combat furieux, le vaisseau le *Cumberland*. Le Roi lui ayant accordé une pension de 20000^{fr}, il demanda qu'elle fût donnée à Saint-Auban son Capitaine en second, qui avoit eu une cuisse emportée à la prise du *Cumberland*. Louis XIV lui donna pour récompense des lettres de noblesse, datées du mois de Juin 1709: on y lit que ce brave Marin avoit pris plus de 300 vaisseaux marchands et 20 vaisseaux de guerre; ses armoiries ont pour devise: *Dedit hæc insignia virtus*. La campagne de 1711 mit le comble à la gloire de Duguay-Trouin: il prit Rio-Janeiro, une des plus riches colonies du Brésil. La hardiesse de l'entreprise, le courage et la prudence dans l'exécution ont immortalisé l'Auteur de cet exploit. Louis XIV le nomma Chef d'Escadre en 1715. Le Régent l'admit au Conseil des Indes, et en reçut des avis utiles pour le Commerce. En 1728, la Cour le fit Commandeur de l'Ordre de S.^t Louis, et Lieutenant-Général des Armées Navales. On lui confia, en 1732, une escadre pour soutenir l'éclat de la Nation Française sur la Méditerranée: il fit rentrer Tunis dans le devoir, affermit la bonne intelligence avec Tripoly, et régla les intérêts du Commerce dans plusieurs villes du Levant. Revenu à Paris, il y mourut le 27 Septembre 1736. Nous avons de lui des Mémoires que M. de la Garde, son neveu, a continués.